

Pierre Bourdieu et les structures sociales de l'économie

Nacer-Eddine MOUFFOK

Introduction :

Dans son livre « *les structures sociales de l'économie* », Bourdieu a voulu répondre à une question, longtemps restée posée, sur l'association et l'unification de l'économie et de la sociologie. Pour lui, le bien « maison » peut être un excellent sujet d'étude afin de décrire les différents dispositifs et mécanismes sociaux qui organisent le fonctionnement de l'économie. Bourdieu a essayé de faire une description complète du fonctionnement concret de l'économie en faisant appel à des instruments de la sociologie très peu adoptés à ce jour. De ce fait, il a montré l'importance du champ à analyser les relations et les interactions entre les entreprises en analysant la structure des relations entre les différents acteurs.

1/ La sociologie et les sciences économiques chez Bourdieu :

Le premier axe de recherche dans lequel s'est étendue la pensée de Bourdieu est l'anthropologie économique⁽¹⁾. A travers les œuvres de Bourdieu, on constate qu'il n'a arrêté de discuter avec la théorie économique et en particulier la théorie néoclassique de Walras et Pareto ou « la théorie de l'équilibre général ». La construction théorique de Bourdieu peut se traduire par une contestation empirique et par une réappropriation analytique de cette théorie ce qui peut expliquer la double critique économique qui poursuit sa pensée. En effet, la première critique consiste à considérer que sa pensée est une forme particulière de la théorie néoclassique du fait de son « utilitarisme » et de son « orthodoxie » (voir. Caillé, 1981 et Favereau, 2000). L'autre critique consiste à dire que la pensée de Bourdieu réactive une critique « hétérodoxe » de

l'individualisme méthodologique et de la théorie de l'acteur rationnel.

Il existe trois aspects de l'œuvre de Bourdieu qui peuvent donner à sa sociologie économique une dimension très personnelle et spécifique et qui exclut les diminutions sommaires à l'un des axes du champ de la science économique. En premier lieu, l'appui donné à la dimension symbolique des évolutions économiques, qui les présente comme « faits d'opinion » (voir Durkheim, 1908) pareillement que comme « rapports matériels », au sens de Marx. En second lieu, une place particulière a été accordée à la théorie néoclassique par Bourdieu et qui peut aider à comprendre sa solidité sociale, le type d'emploi et d'explication que la sociologie économique peut en faire. La dernière étape consiste en la réévaluation du rôle des éléments en termes politiques et étatiques dans la construction sociale de l'économie en faisant appel aux modalités de production et les emplois sociaux de la science économique.

D'après Bourdieu, la conception selon laquelle aucun phénomène économique n'échappe à une dimension symbolique doit être généralisée et systématisée. Il précise qu'il ne peut pas y avoir une hétérogénéité radicale entre symbolique et matériel, entre intérêts et croyances ainsi qu'entre les structures économiques et les structures mentales. Bourdieu conteste, dans son livre « *Les structures sociales de l'économie* » publié en 2000, l'idée selon laquelle l'autonomisation du champ économique devrait mener à penser l'ordre économique comme absolument hétérogène au reste du monde social.

En reconsidérant les éléments politiques dans la construction sociale de l'économie. Bourdieu remet en cause la reproduction

dorénavant largement dominante selon laquelle l'évolution et le processus de *mondialisation* tel qu'il se développe et prend de l'ampleur aujourd'hui serait inévitable et très naturel. La sociologie de l'économie dé fatalise l'ordre économique tout en mettant en avant ses forces d'inertie qui ont leur fondement dans les habitus économiques et les modes de pensées et de croyances qui leur sont attachés.

De ce fait, la sociologie économique de Bourdieu est en quelque sorte une manière de reconsidérer de façon radicale l'ordre économique en tant que monde proportionnellement libre et autonome au sein du monde social, en se basant sur certains outils d'études et d'analyse tirés dans la théorie économique tout en les déviant de leurs emplois normatifs et scolastiques, non au détriment mais au profit de la construction d'une science globale de l'économie.

2/ L'analyse des mécanismes économiques :

Parmi les derniers ouvrages et écrits, publiés en 2000, de Pierre Bourdieu : *Les structures sociales de l'économie*. Dans cet ouvrage, Pierre Bourdieu abordait la question de la faiblesse et de l'incapacité de l'économie à décrire avec précision et à expliquer, d'une manière pertinente, les faits et situations économiques. Effectivement, il existe trois grandes anomalies imputées à l'économie. L'économie est fautive de ce qu'on appelle l'« annexionnisme réductionniste ». En effet, elle généralise les notions et concepts économiques sans prendre en compte les disparités de chaque univers social, la divergence et la complexité des accords d'échanges. Au même temps, on ne peut pas aspirer que quel que soit exogène l'accord économique, celui-ci est emboîté dans un certain nombre de pensées, de ambitions et de préférences qui ont comme conséquence que l'économie n'a pas la raison pour fondement.

Enfin, Pierre Bourdieu souligne l'importance de l'Etat dans l'économie (la

crise économique et financière mondiale de 2007 atteste ce poids) ce que la théorie économique refuse d'admettre totalement.

Effectivement, l'Etat contribue largement et très efficacement à l'activité et à la relance économique. Ainsi, toute construction de modèles économiques sans prendre en compte l'Etat comme facteur incontournable peut être considérée comme une action inachevée et non efficace. Dans la première partie⁽²⁾ de son livre « *Les structures sociales de l'économie* », Pierre Bourdieu fait une étude et une analyse d'un certain nombre de producteurs, de consommateurs de maisons individuelles, l'importance et le rôle de l'Etat et des autorités locales, les mécanismes décisionnels ainsi que la concrétisation du contrat final. Dans son analyse des mécanismes économique, Bourdieu a voulu traité les sujets suivants : les consommateurs, les producteurs, l'Etat et le contrat.

L'étude des consommateurs :

Dans son livre « *Les structures sociales de l'économie* », Pierre Bourdieu aborde le sujet du bien par la définition de la « maison ». Selon lui, elle représente un cadre qui reflète la personnalité et les revenus salariaux du propriétaire. Bourdieu explique que plus l'individu est situé en bas d'échelle sociale, plus l'aspect technique l'emporte sur l'aspect symbolique. Ce résultat est d'autant vrai que même avec un faible capital culturel, l'individu qui dispose d'un fort capital économique aura plus de chances d'accéder à la propriété.

L'étude des producteurs :

L'analyse des faits économiques chez Bourdieu passe par deux étapes. En premier lieu, Bourdieu analyse les différents producteurs (c'est-à-dire le champ et l'espace de production). Il met en évidence le rôle du champ dans la prise en compte des diversités entre les entreprises car il a la capacité d'unifier un espace très diversifié. Ensuite, pour l'analyse des faits

économiques, Bourdieu étudie les différents effets de champ qu'on peut observer sur le marché. Plus particulièrement, Bourdieu s'intéresse aux effets de champ qui concernent l'entreprise elle-même. Ainsi, chaque entreprise possède sa propre structure interne et son propre vécu qui lui permettent de guider son présent. Tout conflit, interne, entre les différentes parties constituant cette entreprise (créateurs, gestionnaires, salariés, ...etc.) aura des conséquences très négatives sur l'avenir de l'entreprise ainsi que sur sa situation au sein du champ des producteurs.

En résumé, les deux études (des consommateurs et des producteurs) effectuées par Bourdieu lui permettent de dire que le monde économique n'est pas un monde merveilleux où l'ensemble des offres, des demandes et des préférences s'ajustent automatiquement. Pour lui, ce monde économique est en quelque sorte une « orchestration sans chef d'orchestre ».

L'étude de l'Etat :

Pour Bourdieu, l'Etat⁽³⁾ est le facteur le plus important dans la construction du champ économique. Il est présent et décisif dans toute constitution d'offre, de demande, d'échanges, ...etc. Ainsi, l'Etat maîtrise l'offre et la demande de biens et services selon la conjoncture économique. En plus, Bourdieu a présenté une étude sur la structure du champ bureaucratique (le partage des forces entre les différents agents efficaces) et a voulu présenter, par la suite, un modèle illustratif des stratégies individuelles et collectives dans un espace bureaucratique. Il en résultait deux grandes conclusions : il existe une homologie presque parfaite entre les deux espaces en question, et le principe illustratif des prises de position de l'administration peut se résumer par l'expression « préserver dans l'être », ce qui veut dire ne pas perdre sa raison d'être en perdant sa fonction. En final, Bourdieu justifie l'importance du

rôle donné à l'Etat dans le « jeu économique ». Ainsi, il a non seulement conforté sa critique de l'économie classique mais il a aussi, par la même occasion, affirmé son idée selon laquelle il n'existe pas d'ajustements spontanés en économie.

L'étude du contrat :

Bourdieu a essayé de faire une étude de l'ensemble des interactions qui peuvent exister entre acheteurs et vendeurs au moment de la négociation du contrat. Selon lui, les échanges passent constamment par trois étapes. La première étape consiste à mener une politique rhétorique d'ambiguïté en se substituant à l'acheteur et en faisant passer cette dépossession pour une prise en charge. La deuxième étape consiste à créer un climat de confiance entre le vendeur et l'acheteur où ce dernier essaye de sympathiser avec le client ou en s'imposant comme un expert de du bien vendu.

Enfin, la dernière partie consiste en la mise en avant du vendeur par le fait qu'il prenne le dessus sur l'acheteur du fait de sa maîtrise du langage financier concernant le marché du bien en question. Bourdieu conclut ce quatrième point par l'expression que « tout n'est pas contractuel dans le contrat » et que le contrat est loin de la conception de l'économie.

3/ Les critiques à l'encontre de l'économie de Bourdieu :

Les critiques qu'on peut adresser à Bourdieu dans sa pensée relative à l'économie est qu'il n'offre pas quelque chose de nouveau dans ce domaine. Au contraire, Bourdieu ne fait qu'appliquer son modèle de pensée au champ économique. Cela est d'autant vrai que lorsqu'on sait que le plus grand laboratoire des sciences sociales dans le futur est la socio-économie, on peut se demander pourquoi est ce qu'il n'a pas été plus loin en ce qui concerne la place et l'importance donnée aux économistes. L'autre critique qu'on peut adresser à Bourdieu est qu'il a une méthode assez spécifique de traiter les

sujets en deux temps avec un intervalle consacré à un autre sujet. On reproche, aussi, à Bourdieu la place et l'importance qu'il donne à l'Etat. En effet, même si sa digression sur le mécanisme de décision bureaucratique reste une excellente application de son modèle de pensée, il ne fait pas le lien entre elle et son sujet et il ne profite même pas l'ensemble des idées qu'il a avancées auparavant (c'est comme s'il ne relie pas son sujet à sa théorie de la bureaucratie, par exemple). En plus, il est très contradictoire d'octroyer à l'Etat une critique de la vision que possède l'économie sur les actes et faits économiques. Effectivement, l'économie que Bourdieu critique ne prend pas en compte le facteur « Etat » comme élément indispensable. Ainsi, en se basant sur une théorie de l'Etat qui manque à l'économie, Bourdieu n'apporte qu'une critique externe à l'économie. Mais ce problème est très vite corrigé par une critique interne de l'économie en faisant appel aux deux analyses structurale et centrée sur l'interaction. D'après Bourdieu la question de la supériorité des sciences économiques, et des économistes, est toujours des sciences économiques est toujours d'actualité par son omniprésence dans le langage ordinaire et la vie quotidienne. En effet, si on regarde bien les différentes conditions du fonctionnement des échanges économiques, on s'aperçoit que les deux éléments, offre et demande, ont une construction sociale. Ceci est d'autant plus vrai que l'offre est dépendante des différentes formes de crédit octroyé par l'ensemble des banques elles même dépendante, directement ou indirectement, de l'Etat.

De même, la demande dépend très largement de l'aide que peut lui apporter l'Etat (autorité locale, régionale,...) sous différentes formes.

Conclusion :

Bourdieu conteste l'idée qui considère que l'économie est une science pure et complète, au même titre que les

modèles mathématiques derrière lesquels elle cache ses présupposés, mais contrairement, elle se considère pareillement comme une science d'Etat et de gouvernement.

Nacer-Eddine MOUFFOK
Laboratoire LED- Université
Vincennes-Saint-Denis
Paris 8

Références bibliographiques :

1-Voir son livre « Sociologie de l'Algérie » publié en 1958 ;

2- Cette première partie du livre « *Les structures sociales de l'économie* » est intitulée « *Le marché de la maison* »

3- Bourdieu a consacré près de 70 pages à l'Etat dans son livre « *Les structures sociales de l'économie* »

Bibliographies :

Boltanski, L. (1982) « Les cadres. La formation d'un groupe social », Paris, Minuit.

Bourdieu P. (1958), « Sociologie de l'Algérie », Paris, PUF.

Bourdieu P. (1963), « La société traditionnelle », Sociologie du travail.

Bourdieu Pierre, Chamboredon Jean-Claude, Passeron Jean-Claude (1968), «Le métier de sociologue », Paris/LaHaye, Mouton.

Bourdieu Pierre (1971), «Le marché des biens symboliques », L'Année sociologique, vol. 22, 1971, p.49-126.

Bourdieu P. (1977), « Algérie 60. Structures économiques et structures temporelles », Paris, Minuit.

Bourdieu P. (1984), « Espace social et genèse des classes », Actes de la recherche en sciences sociales, 52 /53, p.3-14.

Bourdieu P. (1989a), « Reproduction interdite. La dimension symbolique de la domination économique », Etudes rurales, 113/114, p.15-36.

Bourdieu P. (1994), « Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action », Paris, Seuil.

Bourdieu P. (1997), « Le champ économique », Actes de la recherche en sciences sociales, 119, p. 48-65.

Bourdieu P. (2000), « Les structures sociales de l'économie », Paris, Seuil.

Favereau Olivier (2000), « Penser (l'orthodoxie) à partir de Bourdieu. Ou l'économie du sociologue », Communication au séminaire IRIS.

Gislain J.-J., Steiner P. (1995), « La sociologie économique. 1890-1920 », Paris, PUF.

Heilbron J. (1999), « Economic Sociology in France », Economic Sociology. European Electronic Newsletter, vol I, 1, October.

Klamer A., Colander D. (1989), « The Making of An Economist », Boulder, Westview Press.

Lebaron F. (2000), « La croyance économique. Les économistes entre science et politique », Paris, Seuil.

Pialoux M. (1979), « Jeunes sans avenir et travail intérimaire », Actes de la recherche en sciences sociales, 26-27, p.19-47.

Polanyi Karl, « La Grande Transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps », Paris, Gallimard, 1983, pour la traduction française (éd. originale, 1944).

Simiand F. (1932), « Le salaire, l'évolution sociale et la monnaie. Essai de théorie expérimentale du salaire », Paris, Alcan.

Smelser N.J., Swedberg R. (eds) (1994), « The Handbook of economic sociology », Princeton, Princeton University Press/Russell Sage Foundation.

Steiner P. (1999), « La sociologie économique », Paris, La Découverte.